

Le nécessaire rassemblement des forces du centre



**Claude Béglé
et Fathi Derder**

La politique suisse peut-elle survivre à sa bipolarisation? Comme le rappelait *Le Temps* en début de semaine, jamais les extrêmes ne furent aussi éloignés: la droite glisse à droite, la gauche glisse à gauche. Et pendant ce temps, la Suisse se gouverne au centre.

Le débat vaudois pour la complémentaire au Conseil d'Etat en est une nouvelle illustration. A l'image du profil des candidats choisis par les Verts (Béatrice Métraux) et l'UDC (Pierre-Yves Rapaz), on y sent la montée en puissance d'une droite plus zurichoise qu'agrarienne et une radicalisation des positions. La doctrine de parti l'emporte sur le choix de personnalités consensuelles, appelées à travailler ensemble au sein du futur collège gouvernemental. Or il est dangereux de perdre cette culture de consensus qui a fait notre force, pour en arriver à un système bipolaire, donc plus éclaté. Cela pourrait être préjudiciable à la stabilité de notre système politique.

Car la Suisse – faut-il le rappeler? – est un pays de concordance et de consensus. Peut-elle supporter longtemps ce durcissement des extrêmes? Les Vaudois, comme les Suisses dans leur ensemble, aiment cultiver l'art du

juste milieu. Ils ne sont par nature pas portés aux extrêmes. Ils savent que l'harmonie se trouve au centre et ils comprennent qu'il faut en toutes choses conserver équilibre et mesure. Ils ont aussi compris que leurs institutions ont besoin de personnalités pondérées, expérimentées et responsables. Cette sagesse leur a valu d'éviter bien des écueils et les résultats sont là. Notre pays se porte bien, sa situation financière et sa vitalité économique en sont la preuve.

A ce titre, la candidature d'Emmanuel Gétaz (Vaud Libre), mé-

La candidature d'Emmanuel Gétaz pour Vaud Libre au Conseil d'Etat vaudois mérite d'être saluée

rite d'être saluée. Il faut se réjouir du rôle de défricheur qu'il a accepté d'endosser. Et on peut légitimement espérer qu'un rassemblement plus large des forces du centre s'opérera d'ici à mars prochain, quand aura lieu le renouvellement de l'ensemble du Conseil vaudois. Les multiplicités de torrents isolés peuvent converger en une rivière à fort débit. Il serait souhaitable que les formations déjà constituées aillent dans le même sens, tout comme les bonnes volontés d'une droite raisonnable, ainsi qu'une partie de la gauche, lassées de n'avoir pour choix des options idéologiques plutôt que modérées.

Compte tenu de ce risque de polarisation, il ne faut pas

oublier le rôle que peut jouer le centre. Que doit jouer le centre. Il y a aujourd'hui en Suisse deux blocs d'opposition: une droite forte et une gauche forte. Or entre les deux existe cette autre force, faite d'équilibre et de raison, avec ses propres convictions, mais cultivant l'art du juste milieu. Cela semble frappé au coin du bon sens: entre les battements d'ailes des extrêmes, il incombe au centre de jouer un rôle rassembleur et stabilisateur.

Au-delà du cas vaudois, il paraît essentiel pour notre pays de donner une cohésion politique à ce centre. Poser les bases d'un rassemblement plus large des forces raisonnables, celles-là mêmes qui ont fait la Suisse. Que les forces du centre et de la droite modérée s'unissent et travaillent ensemble. Elles défendent le même projet de société: une société responsable, à la fois libérale et solidaire.

Entre les pôles entretenant une certaine inquiétude et surfant sur la peur – tant à droite qu'à gauche –, il apparaît qu'un rassemblement des forces modérées et raisonnables de Suisse devient de plus en plus nécessaire pour continuer de porter les valeurs de ce pays. Un tel projet est forcément constructif, orienté sur la création de richesses et la responsabilité, qu'elle soit individuelle ou à l'égard des plus démunis. Une telle démarche est a priori susceptible de concerner deux grands partis: le PLR et le PDC, mais elle peut tout aussi bien s'adresser à des partis tels que le PBD, les Verts libéraux ou d'autres formations plus petites et en général régionales. Car ces mouvements s'inscrivent pour la plupart, chacun avec sa propre

sensibilité, dans une vision et un projet de société assez semblables, l'essentiel étant la prospérité et le bien à long terme du pays.

Nous devons aujourd'hui nous interroger sur l'opportunité politique – voire même la légitimité doctrinale – de maintenir une distance marquée entre des partis qui défendent à peu près le même projet, le même courant de pensée et la même vision du monde. Un rapprochement entre eux prendra plusieurs années. Parler d'intégration serait à ce stade prématuré, compte tenu des divergences historiques et du poids du fédéralisme. Mais, à terme, il est bien probable qu'une telle vision s'imposera. En attendant, commençons par collaborer, jeter des passerelles, chercher des terrains d'entente. Travailler ensemble: non pas pour gagner un siège ou deux, mais pour garantir une cohérence politique de long terme, que sauront reconnaître les électeurs.

.....
Ancien président du conseil d'administration de La Poste, Claude Béglé est candidat PDC aux Chambres fédérales. Fathi Derder, journaliste, est quant à lui candidat PLR au National et aux Etats
.....